

ROSE

QUATRIÈME DE COUVERTURE

Il me dit : « Tu es torturé comme garçon, paresseux et vulgaire comme homme. Mais cesse de projeter sur ma personne tes défaillances. J'en ai rien à faire de ta relation avec Samie. Toutes ces années n'ont fait que prouver que je ne souhaite pas faire partie du long chapelet de gars toxique avec lequel elle joue les Wendy. À mauvais entendeur salut. » Je lui réponds : « Aïe Diego ! Mais tu es fou toi. Tu m'envoies ça comme ça. Ça se rajoute à ton dossier. J'espère n'avoir jamais à le faire lire à Samantha. Encore une fois il faut assumer ce que tu me dis en privé tout autant qu'en publique. Parce qu'il n'y a pas qu'elle qui serait surpris de l'opinion que tu poses là. D'ailleurs à ce sujet Idir a eu un infarctus m'a-t-il dit. Il est en convalescence au Maroc. »*

**tout ce que je t'ai dit sur Samantha je lui ai dit.*

STORY #1

1/6

— Combien de temps es-tu resté dehors à attendre Julien ?

— Environ une heure et demi Rose.

— Et tu ne m'en veux pas !?

— Non tu dormais.

— Oui mais tout de même. Tu te remets à l'écriture je vois.

— Ce serait déplacé de ma part. Je n'avais jamais vraiment arrêté.

— Je crois que je connais déjà le titre.

— Je suis un livre ouvert pour toi.

— J'aime beaucoup ce dessin l'artiste.

— À dire vrai quand il a été achevé il ne m'a pas convaincu, mais plus les jours passent et plus il s'impose à mon évidence la relectrice-correctrice.

2/6

— Petit point du jour Julien. Ce soir peux-tu ramener Isaac à 19h ? J'ai un rendez-vous important pour mon organisation de maman solo. La semaine prochaine peux-tu venir le chercher à la crèche lundi, mardi et mercredi ?

— Okay pour tout Nadia. Deezer si je me souviens bien l'ivoirienne. Maintenant tu vas pouvoir arrêter de faire écouter de la musique de merde à notre fils.

— Je fais mon job de parent à temps plein voir plus. J'assume à 200%. On ne joue pas dans la même catégorie.

— Je passe récupérer le paquet dimanche à l'heure que tu voudras.

— Cool. Mais quel est le rapport avec les images de ce

post l'artiste ?

— Aucun. Est-ce vraiment utile la psychomotricienne ?

— Je ne comprends plus rien à ton Travail le méditerranéen.

— Je ne suis pas sûr que tu l'aies déjà compris l'ivoirienne.

3/6

— Moi Julien je viens d'entendre que le processus de méthanisation, en plus de rafler tout type de cultures nourricières, nécessite une anaérobiose, donc pas d'O₂ du tout durant le processus. Ce qui reste à la fin et qui s'épand sur les champs forme donc un microbiote anaérobie composé de joyeusetés comme le tétanos, la salmonelle, le clostridium, autant de tueurs des éléments vivant dans le sol comme les vers de terre et autres décomposeurs. Certains paysans se consacrent entièrement à cette industrie, pas de quotas, de normes exigeantes et parfois même des prix supérieurs à l'alimentaire. C'est tellement mortifère.

— On va arrêter non Raphaël ?

— Je pense que oui l'artiste. Je préfère le fusain qui donne plus de profondeur. Après je ne dessine pas bien. Si tu arrives à produire ça sur du papier fin et Bic je serai curieux de voir ce que ça donne en aquarelle et à l'encre sur du vélin plus grammé. Toutefois, étant fan de bande dessinée depuis tout petit, mon œil a été formé par des gens comme Hugo, Jean, Robert, Jano, Noémia, des dessinateurs hors pair. J'aime le crayonné. Après il y a quelques ovnis qui bossent à l'aréographe comme Corben et Hans. Ou encore Tanino au crayon à maquillage qui créent des textures incroyables. Bref,

pour m'épater en dessin faut se lever tôt mon Juju.
— Tu comprends pourquoi il faut que ça s'arrête le marin ?
— Oui. Je ne suis pas votre papa monsieur Albertini. Et je suis un con.
— C'est bien de le reconnaître.
— Il n'y a que toi qui parle ici. Jamais je ne te dirais une chose pareille à mon sujet.
— Adeus.

4/6

— C'est ta nouvelle Saint-Victoire Pablo. Tu as la référence !?
— Bien sûr Sam.
— No, non hai diritto a uno sconto capice?!
— Sim Samantha.
— Je ne parle pas le portugais.
— É uma vergonha.

5/6

— Fais-toi plaisir l'espingouin.
— Muito obrigado Frenchy.
— Pour vous servir le chorégraphe devenu ostéopathe. Il est temps que tu arrêtes d'écouter de la musique de merde Carlos.
— Vas bien te faire enculer l'artiste. Um abraço Julien.

STORY #2

— Hey !

- Hey !
- Comment il va le cordiste ?
- Pas très bien l'artiste.
- Ah...
- Cancer généralisé Julien.
- Oh merde Greg ! Tu ne vas pas pouvoir venir à ma prochaine exposition en septembre à la Grande Librairie Internationale.
- C'est bon mon ami j'en ai bien profité. Je crois que je vais tenir jusque-là. J'ai entendu aussi que tu seras en résidence sur Gap au mois d'août avec Samantha et Marjorie.
- Super. Ben oui comment sais-tu !?
- Je sais c'est tout. Là-bas il y a un rade Au Ch'ti Bar. Tu y vas de ma part. Je ne te demande pas si ça va.
- Écoute...
- Ta gueule. Tu as mon 06, tu me préviens du jour où le vernissage aura lieu en septembre et je viendrai avec ma fille. Elle ont le même âge avec ta fille. Il est temps qu'elle se rencontre.
- Sans faute. Je vous recevrai avec plaisir tous les deux. Et je suis bien d'accord avec toi.
- Allez j'y vais, j'ai rendez-vous avec elle. Tcho !
- Tcho !

STORY #3

- Pardon monsieur, vous êtes musicien ?
- Non juste mélomane et j'ai le rythme.
- Votre pied gauche est fait pour frapper une grosse

caisse. Vous écoutez quoi ?

— Les Stones vous connaissez ?

— Petit con.

— My bad. Vous vous êtes musicien n'est-ce pas.

— For sure my bro.

— Quel instrument ?

— Guitare comme Djikö.

— Je pense qu'il touche à peu près tout comme Stevie.

— Moi aussi, mais la gratte est mon instrument de prédilection. Je suis aveugle depuis 2 ans. Je ne peux plus donner de cours. Impossible de lire des partitions.

— Vous jouez encore tout de même ?

— Oui l'artiste. Heureusement.

— Moi je crois que si j'avais le choix je préférerais être aveugle que sourd le musicien. Si j'étais dans le silence complet en permanence je deviendrais fou.

— Et comment ferais-tu pour prendre des photos ?

— J'utilise mes oreilles depuis longtemps pour cela. On en a parlé avec Samantha. Elle est d'accord avec moi ; toutes les ondes peuvent se capter à l'oreille.

— Fatche de con. C'est la symbiose avec elle.

— Doucement papillon, dès que je me détends elle me mets un coup dans la nuque.

— C'est pour ton bien le méditerranéen. Toujours en alerte, ne jamais baisser la garde.

— Ça aussi je le sais depuis longtemps le manouche.

— Tu as de beaux cheveux. Moi aussi j'ai eu une tignasse comme ça. Tu me laisses y mettre la main Julien ?

— Help yourself Pierre. Mais tu es vraiment aveugle ?

— Je vois encore dans les périphéries.

— Et moi je peux ?

— Just do it.

- Elles et ils vont nous prendre pour des fous dans la rame.
- Ou pire que ça, deux grosses pédales.
- Moi je suis tristement...
- Hétérosexuel, oui je sais. Tout comme moi. Mais à mon époque on disait strictement. Nina, Django, Miles...
- Du miel à mes oreilles. Prends ma carte. Tu mets une ou un proche à toi sur un laptop ou un mobile pour qu'il récupère mon numéro et tu m'appelles.
- Ça marche.

STORY #4

- Je suis désolé madame.
- Ce n'est pas de votre faute monsieur. C'est cette grosse pute et cette andouille. Je les déteste. Quand il va rentrer à la casa il va m'entendre le playboy de CNews.
- Je ne savais que vous étiez ensemble avec Pascal.
- Oui il est venu me voir sur les plateaux de TF1 me faire du rentre dedans. Je n'ai pas su lui résister.
- Allons Anne-Laure séchez-moi ces larmes.
- Vous êtes bien gentil l'artiste.
- À votre service madame la présentatrice.
- Pourquoi ne nommez-vous pas Marguerite l'ancienne Femen devenue facho ?
- Parce qu'elle m'a bloqué.
- Ah la truffe. Elle ne sait pas que c'est la dernière chose à faire quand on est un personnage public.
- Apparemment non.

TO BE CONTINUED...

ROSE

▣ **JULIENALBERTINI POINT COM** ▣

WITHOUT COPYRIGHT - 2026 JULIEN ALBERTINI.
ALL RIGHTS UNRESERVED.